

dialectique, attiraient autour de sa chaire de nombreux étrangers, qui rapportaient et défendaient en leur pays les opinions de leur maître. Les théologiens de l'Ordre de saint François, pleins de zèle pour la gloire de la très-sainte Vierge, s'étaient rangés sous la bannière de Scot, et défendaient sa doctrine. De là naquirent dans les écoles, à Paris surtout, de longues controverses, des discussions fréquentes, animées, irritantes, qui divisaient les esprits, et bannissaient l'ordre avec la charité.

Le trouble devint si grand à la Sorbonne que le pape Clément V résolut d'y mettre un terme. Il ordonna qu'on tint une assemblée de théologiens dans laquelle les Franciscains défendraient leur pieuse croyance contre ses adversaires, déclarant qu'il ferait présider cette réunion par ses légats. C'est ainsi qu'on pourrait juger si cette opinion était probable ou digne de censure, s'il fallait l'approuver, la tolérer ou la condamner.

L'Ordre des Frères Mineurs était en ce temps gouverné par le P. Gonsalve de Vallebona. Ce Général écrivit aux Franciscains de Paris qu'il leur envoyait frère Jean Scot pour défendre dans l'assemblée l'Immaculée Conception de la très-sainte Vierge.

Jean Scot partit d'Oxford au commencement de l'année 1305, et arriva à Paris, pieds nus, vêtu de son pauvre habit rapiécé, plus semblable à un mendiant qu'à un roi de l'intelligence. Quelques jours après, les Frères Mineurs le conduisirent à une thèse publique qui se devait soutenir dans un des collèges de l'Université. Frère Jean Scot prit la place d'un autre Père qui avait été invité à cette thèse ; et nul ne le reconnut, car le bruit de son arrivée ne s'était point encore répandu. Parmi les propositions qu'il devait défendre, le candidat avait placée celle-ci.

“Que la très-sainte Vierge avait contracté la tache du péché originel.” Jean Scot l'attaque sur ce point. Il expose son argumentation au milieu d'un nombreux et savant auditoire, avec une netteté, une force qui excite d'abord quelque étonnement. Le candidat essaye en vain de répondre ; ses pauvres arguments sont aussitôt refutés. Le docteur qui l'assistait, selon la coutume, veut venir à son secours, et est battu comme lui. Les auditeurs se regardaient avec une sorte de stupéfaction, se demandant qui était cet inconnu auquel on ne pouvait résister. Enfin dans un moment de colère, l'un des docteurs se lève et s'écrie : “Ou tu es un ange du ciel, ou